



Saint Benoît par Fra Angelico



SAINTE-MARIE DE LA GARDE

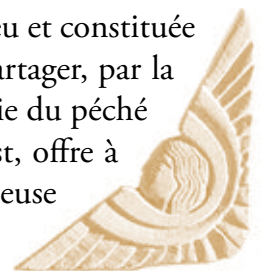
La lettre aux amis

Bien chers amis,

Selon un usage très ancien, chaque matin au chapitre, la communauté prête une oreille attentive à un court passage de la Règle bénédictine et en reçoit du supérieur un bref commentaire. C'est un moment privilégié qui fait descendre dans le cœur du moine le souffle de la sagesse telle que nous la dispensent à profusion saint Benoît dans ses 73 chapitres.

Récemment, une sentence m'a paru des plus lumineuses : « L'abbé doit toujours se rappeler ce qu'il est, se rappeler le nom qu'il porte. » Il existe en effet un lien étroit entre « mémoire et identité » profonde, que le supérieur est appelé à cultiver sans cesse en lui par la foi et la prière, et à traduire en actes au fil des jours. Appelé à susciter la vie par son enseignement et sa direction spirituelle, chargé du souci constant de conduire ses frères sur le chemin qui mène à Dieu, le « père du monastère » doit se garder d'oublier ce qu'il représente au milieu de la communauté : le Christ lui-même !

Car l'oubli est un mal, qui remonte hélas à très loin... On a coutume de dire, et avec une justesse théologique imparable, que dans le péché originel, Adam s'est préféré à Dieu et L'a méprisé au point de faire le choix de lui-même contre son Créateur. Je crois aussi que, d'une certaine façon, ce premier péché de soupçon à l'égard de l'infinie bonté divine a consisté en un épouvantable oubli. Adam, ayant laissé mourir dans son cœur la confiance envers son Seigneur, s'en est allé librement sur la voie du mal et a oublié ce qu'il était et le nom qu'il portait : une créature à l'image de Dieu et constituée dans son amitié, un être voulu pour lui-même et un enfant de Dieu appelé à partager, par la connaissance et l'amour, la vie divine ! Au fond, et en réponse à la grande amnésie du péché des origines, toute l'histoire du salut accompli pleinement en et par Jésus-Christ, offre à l'homme de quoi retrouver la mémoire. De ce fait, cette heureuse quoique laborieuse



retrouvaille concerne a fortiori chacun d'entre nous. Tous, nous devons reprendre le chemin de notre être profond, notre réalité intime et chrétienne de fils de Dieu. Recouvrer continûment la mémoire.

On comprend dès lors que, pour saint Benoît, l'abbé a l'impérieux devoir de se souvenir de ce qu'il est, savoir un « autre Christ », mais encore celui d'aider ses frères à retrouver toujours plus la mémoire de leur vocation profonde. Pour se faire, note la Règle, le supérieur usera de trois moyens bien précis. Le premier – même si on ne l'apprécie guère de prime abord – est celui des « remontrances ». Ce terme, en latin, rejoint l'idée du « cri ». Lorsque le moine reçoit une remarque, ça n'est jamais une semonce contre sa personne, mais bien plutôt un cri lancé à sa mémoire, afin que son cœur s'incline, qu'il se corrige et qu'il retrouve ainsi sa vraie beauté selon Dieu, toute la noblesse de sa vocation à imiter Jésus-Christ. Le second moyen est la « persuasion ». Ici encore, l'étymologie aide à comprendre ce dont il s'agit vraiment. En persuadant ses frères, l'abbé entend leur offrir tous les conseils humains et spirituels, fondés sur la Parole de Dieu et surtout l'Évangile, qui les aideront à ne pas s'oublier eux-mêmes et à marcher de plus en plus sous le regard de Dieu. Enfin, saint Benoît exhorte le supérieur à réveiller la mémoire de ses moines, en usant de « paroles caressantes ». Non point des flatteries, mais bien plutôt toutes sortes d'encouragements et de bonnes paroles, lesquelles donneront confiance et courage, et permettront à chacun d'aller de l'avant sur le sentier du bon plaisir de Dieu.

Chers amis, je vois le grand porche du Carême approcher. Pour en passer le seuil et pénétrer en ce temps liturgique avec toute la diligence spirituelle et le zèle requis, les trois conseils de saint Benoît évoqués plus haut nous sont précieux. Au concret de nos journées, comment nous comportons-nous devant les diverses formes de correction fraternelle qui peuvent nous être offertes ? En les accueillant comme un critère décisif pour l'ajustement de notre vie aux attentes réelles du Seigneur et du prochain, ou bien comme un cri insupportable qui a le « tort » de venir froisser notre amour-propre ? Ensuite, travaillons-nous à ce que le souvenir de Dieu s'établisse en notre âme, en colligeant dans notre mémoire les enseignements donnés çà et là à travers le sermon dominical, les lectures spirituelles faites récemment ou bien les avis autorisés d'un prêtre expérimenté qui nous connaît vraiment ? Enfin, savons-nous profiter des encouragements et des élans de confiance qui nous sont prodigués au quotidien par notre entourage, afin d'avancer plus avant sur le chemin de la sainteté à l'école de l'Évangile ?

Autant de questions auxquelles nous pourrions essayer de répondre durant la sainte Quarantaine à venir. Nous verrons alors que cet « effort » du cœur par lequel nous chercherons à être en esprit avec Dieu, nous délivrera du mauvais oubli. Nous échapperons à l'amnésie de ce que nous sommes au-dedans et du nom que nous portons tous : des disciples passionnément dociles et aimant de Jésus-Christ, ses amis véritables et, avec Lui, les cohéritiers du Royaume éternel.

Fr. Marc, *prieur*

La Communauté avec Dom Guillaume Jedrzejczak à la fin de la retraite annuelle



CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Jeudi 8 novembre : Notre Père Prieur nous donne une conférence spirituelle sur la prière de bénédiction des ornements, occasion de souligner le travail de confection dirigé par Frère Vincent-de-Paul auquel ont contribué de nombreuses communautés ainsi que quelques couturières laïques.

Dimanche 11 : Pour le centenaire de la victoire de 1918, Père Prieur et Père Jean-Chrysostome représentent la communauté à la cérémonie organisée à Saint-Pierre-de-Clairac.

Vendredi 16 : Arrivée de M. Pateau pour une session de grégorien de 48 h.

Lundi 19 : Visite des gendarmes de la brigade de Puymirol. Ils s'enquêtent de nos dispositifs de sécurité face à une menace terroriste, car nous sommes désormais classés « site sensible ». Ils repartent rassurés et nous confirment leur présence vigilante à proximité.

Mardi 21 : Jour anniversaire de notre fondation (16 ans). Le soir, diaporama sur la Terre sainte suite au voyage de Père Robert.

Samedi 1^{er} décembre : Comme de coutume la veille du premier dimanche de l'Avent, notre Père Prieur nous donne la consigne de l'année nouvelle : l'esprit de service. Service de Dieu, des frères, de la communauté, des hôtes et des pèlerins. — Le Père David Perrin, dominicain de Bordeaux, accompagne la quarantaine de jeunes pro et étudiants du groupe *Lumen*.

Mardi 4 : Session pour les pères sur les enjeux de la fin de vie, par le Père Perdrix, o.p.

Jeudi 6 : Récollecion de 36 h des élèves du Cours N.-D. de l'Aurore. Lancée en septembre dernier près de Toulouse, cette petite école grandit doucement. Le soir, les enfants offrent à la communauté une petite aubade composée de chants religieux.

Samedi 15 : Nous accueillons pour le week-end le groupe bordelais *Even* accompagné par son aumônier l'abbé Bertrand Catala. — Le soir conférence de M. de la Condamine sur la vexillologie (science des drapeaux) des pays l'ex-Union soviétique.

Vendredi 21 : Le comité de rédaction de la *Revue thomiste* nous fait l'honneur de venir faire sa réunion annuelle au monastère : 9 dominicains tout de blanc vêtus !

Mardi 1^{er} janvier 2019 : C'est notre Frère postulant Łukasz (d'origine polonaise) qui présente les vœux chaleureux au Père Prieur au nom de toute la communauté. Nous regardons ensuite *Un homme pour l'éternité*, grand classique du cinéma relatant le martyre de saint Thomas More.

Vendredi 11 : Début de la retraite annuelle.

Dimanche 13 : Arrivée de notre prédicateur, Dom Guillaume Jedrzejczak, o.c.s.o. Les entretiens tournent autour du thème fédérateur : aimer la vie et désirer le bonheur. Le Père nous invite à retrouver la synthèse patristique entre le vrai, le bien et le beau, ou, pour reprendre les mots de Benoît XVI, entre l'éthique et l'esthétique. Sa dernière conférence sur l'actualité du message de la vie monastique dans le monde contemporain nous touche particulièrement. Au chapitre, il évoque l'expérience de ses nombreux voyages à travers le monde au service des communautés monastiques, charge qui s'ajoute à celle de président de la Fondation des monastères et à celle d'aumônier des moniales cisterciennes de Valsereina (Italie).

Jeudi 25 : Nous recevons les jeunes animateurs de « Divine Box », qui proposeront nos produits à l'occasion d'un prochain envoi : miel aux noix et surtout les filets de noix (près de 800 filets). — Au chapitre, les frères, à tour de rôle, nous font un compte-rendu de leur production annuelle pour 2018 (sandales, pains, cierges, bougies...).

Samedi 26 : Après vêpres, notre ami Étienne Garrigou-Grandchamp, ingénieur chez Airbus (Toulouse) nous présente un diaporama passionnant sur les secrets de l'aéronautique.

Lundi 4 février : Départ de toute la communauté pour le jubilé (25 ans) des Pères Prieurs du Barroux et de La Garde (photo ci-contre). Arrivée au Barroux pour midi



puis promenade commune l'après-midi. Nous sommes près de 75 dans les stalles du Barroux ! Le mardi, Père Abbé célèbre la messe et nous nous retrouvons ensuite pour un déjeuner festif au réfectoire. Le soir, petit spectacle récréatif. Mercredi, Père Prieur célèbre la messe chez les sœurs, et jeudi les 2 noviciats partent en grande promenade à Bédoin (photo ci-contre).

Mardi 12 : La grippe arrive en communauté. Une partie des frères garde la cellule, et pendant plusieurs jours, la messe conventuelle n'est pas chantée.

Dimanche 17 : Arrivée dans la soirée de

Père Abbé, accompagné de Dom Nault (Abbé de Saint-Wandrille) et de frère Yvan (de la Pierre-qui-Vire) pour notre visite canonique (tous les 4 ans).

Mardi 19 : Un élagueur professionnel abat le tilleul (devant le réfectoire) et le tulipier de Virginie, deux arbres malades depuis longtemps.



SAINT BENOÎT POUR TOUS...

O comme oisiveté

« L'oisiveté est ennemie de l'âme » affirme saint Benoît au chapitre 48 de sa Règle. Alors nous qui avons la grâce d'aimer notre âme, voyons comment échapper à cette ennemie de la vie spirituelle.

Il faut d'abord nous rappeler que le temps que Dieu nous donne a un prix et un enjeu immenses. Il est donc trop précieux pour être gâché, et c'est au contraire en tout temps « que nous devons avoir soin d'employer à son service les biens que Dieu a mis en nous » (Prologue de la Règle). Certes il faut savoir aussi se reposer, se refaire. Mais un sain délassement diffère radicalement d'un désœuvrement stérile !

Il est bon aussi de savoir que l'oisiveté dans la vie spirituelle, si elle est fréquente, peut être liée à l'acédie, c'est-à-dire à un certain dégoût des choses de Dieu. Saint Benoît fait lui-même ce lien lorsqu'il évoque la figure de ce moine qui « atteint d'acédie, perd son temps à l'oisiveté ou au bavardage, au lieu de s'appliquer à la lecture » (chapitre 48).

Concrètement saint Benoît nous propose deux grandes aides contre l'oisiveté. La première, plus pratique, consiste à planifier notre journée pour être sûr que l'essentiel soit vraiment prioritaire. À ce sujet, remarquez que dans le cloître les activités du moine (prière, travail, lecture, repas, sommeil) ne sont jamais laissées à la spontanéité de chacun, mais sont dûment réglées. Précieuse leçon à retenir ! La seconde consiste à cultiver fidèlement notre union à Dieu. Car plus notre présence à Dieu s'intensifiera et plus nous serons désireux de faire fructifier selon son cœur le temps qu'il nous accorde.

Méfions-nous enfin d'une oisiveté d'un nouveau genre : ces heures passées sur internet, sans but très précis, à se laisser entraîner de liens en liens, d'articles en articles, de nouvelles en nouvelles... Pour quoi au final ? Une perte de temps et d'énergie considérable pour l'essentiel, la vie de couple, de famille, de prière. C'est vous-mêmes qui nous le dites !

La prochaine fois, P comme *prière*.

Fr. Ambroise